PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE MARDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, *ton 2*

Bénie est la grâce du jeûne : / par lui Moïse fut glorifié et reçut les tables de la Loi ; / grâce à lui, les Jeunes Gens furent plus forts que le feu, / en lui nous éteindrons l'ardeur de nos passions charnelles, en disant au Christ notre Sauveur : // Accorde-nous le repentir et sauve-nous de l'Enfer.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Le temps du repentir est arrivé : / ô mon âme, porte les fruits de la tempérance ; / regarde ceux qui firent pénitence jadis, / dis au Christ : Seigneur, J'ai péché, / sauve-moi comme tu sauvas le Publicain soupirant de tout son cœur, // Dieu miséricordieux et seul compatissant.

Cathisme III, *ton 5*

Seigneur, en ce deuxième jour de Carême, nous te crions : / suscite en nos cœurs la contrition / et reçois les prières que nous t'adressons en tremblant ; / donne-nous de mener le cours du jeûne à bonne fin, // accorde-nous ton pardon et la grande miséricorde.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Racine qui a fait croître Dieu comme une fleur, / arche d'alliance, chandelier et tabernacle doré, / table sainte où reposa le pain de vie, / avec le saint Précurseur, prie ton Fils, notre Dieu, // de compatir et de sauver ceux qui reconnaissent en toi la Mère de Dieu.

Ode 2, *de Joseph,* ***ton 2***

« Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu ; / j'ai sauvé le peuple d'Israël dans la mer Rouge, je l'ai nourri dans le désert, / j'ai fait jaillir l'eau du rocher pour les mortels, / afin de sauver de la perdition l'homme jadis tombé dans le péché // et l'attirer vers moi, par un effet de ma bonté. »

Sois sobre, ô mon âme, et reste en éveil, verse des larmes et pousse des soupirs, allège par le jeûne le poids de tes péchés ; par l'ardeur du repentir évite le feu de l'Enfer et par le regret de tes manquements déchire ton triste vêtement, pour recevoir de Dieu la tunique de joie.

Gravissons la montagne des bonnes actions, et par le jeûne libérons-nous de nos impulsions terrestres et de l'aiguillon du plaisir ; pénétrons dans l'obscure nuit de la sublime contemplation pour ne plus voir que l'aimable beauté du Christ sur la voie mystique de la divine ascension.

Hélas, que vais-je devenir et quel sera mon destin ? Insensé que je suis, je fais le mal, sans crainte du Seigneur ; me voilà déjà condamné, mais toi, ô Juge juste et bon, fais-moi revenir et sauve-moi, bien que, plus que nul autre, je mérite ton courroux.

Théotokion : Terre vierge et sans labours, tu fis croître le nourricier de l'univers, celui qui, en ouvrant la main, comble tous les êtres de ses bienfaits et, par la force divine du pain de vie, fortifie nos cœurs affaiblis par le dégoût de nos misérables transgressions.

de Théodore, ***ton 5***

« Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu… »

Venez, pénétrons dans la chambre de nos cœurs, pour offrir au Seigneur notre prière en lui disant : Notre Père qui es aux cieux, dans ta bonté, pardonne-nous nos péchés.

Manifestons notre joie dans le jeûne, sans nous attrister au regret des jours anciens, puisque leur changement nous porte la lumière en affermissant notre piété.

Gloire…

Unité en trois personnes, éternelle et incréée, la multitude des Anges et tout le genre humain glorifient ta souveraine Royauté, Père, Fils et saint Esprit.

Et maintenant…

Nous chantons en toi la gloire des mortels : ô Vierge, grâce à toi nous avons été déifiés, car tu as mis au monde notre Sauveur et notre Dieu, le Christ, qui nous délivre de la malédiction.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Quel est celui qui éteint les flammes et brise la gueule des lions ? C'est le Carême, car il a sauvé les Jeunes Gens de la fournaise et le prophète Daniel de la dent des fauves : imitons leur exemple en jeûnant, nous aussi.

Catavasie *: l'hirmos du dernier canon :*

« Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, / revêtu de chair par ma propre volonté / pour sauver Adam qui, par le mensonge du serpent, // fut entraîné dans l'abîme du péché. »

Ode 8, *ton 2*

« Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï, / a préfiguré dans le buisson ardent le miracle de la Vierge, // chantez-Le, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Rejette, ô mon âme, le sommeil et la distraction, éveille-toi de tout cœur aux commandements divins, car voici qu'approche ton Epoux : tenant ta lampe allumée, hâte-toi d'aller à sa rencontre.

Je fus cruellement blessé par le glaive des passions : ô Verbe, guéris-moi dans ta bonté, m'appliquant le baume de ta pitié, afin que dans l'action de grâces je te glorifie éternellement.

Délaissant les funestes passions, la haine, la jalousie et toute méchanceté, ô mon âme, nourris-toi des aliments qui procurent spirituellement les délices d'en-haut.

Théotokion : Mère de Dieu, sainte et immaculée, guéris les plaies de mon âme et les passions de mon cœur, ainsi que les déviations de mon esprit, toi le seul bouclier des pécheurs, le seul rempart des assiégés.

ton 5

« Peuples, chantez l'Auteur de la création… »

Sur les ailes du renoncement faisons monter notre âme jusqu'aux cieux pour y offrir des prières agréables au Seigneur.

Adoptant l'esprit de componction, versons des larmes pour notre rédemption et chantons le Christ dans les siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Trinité, consubstantielle Majesté, ô Dieu de tous, unique et incréé, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Maintenant…

Toute-pure, veille sur ceux qui chantent ton nom, délivre-les par ton intercession de tout péril et de toute tentation.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Méprisant le bien-être du mauvais riche, venez, partageons le jeûne de Lazare, afin d'être consolés dans le sein d'Abraham.

Louons, bénissons…

« Peuples, chantez l'Auteur de la création, / devant qui les Anges se tiennent en tremblant : // exaltez-le dans tous les siècles. »

Ode 9, *ton 2*

« Qui parmi les hommes a jamais vu ou entendu / qu'une vierge ait conçu dans son sein et enfanté sans douleur ? / Tel est le miracle que tu révèles, ô Mère de Dieu très pure, // et nous te magnifions. »

Quel mortel a failli autant que moi, excitant la colère du Seigneur, qui a suivi ses mauvais penchants, qui hébergea le vice comme moi ? Mais toi, Seigneur qui veux la miséricorde, aie pitié de moi.

Puissances divines des Anges dans le ciel, obtenez-moi de la bienveillance de Dieu qu'il sauve mon âme secouée par la houle des passions, naufragée sur l'océan de la vie et menacée par les traits de l'ennemi.

Avance, ô mon âme, sur les ailes des vertus, allégée par le jeûne, relève-toi de ton bourbier, pour jouir de la contemplation céleste, source de béatitude et de joie, en devenant semblable à Dieu par la foi.

Théotokion : Qui donc publiera ta louange, ô Vierge inépousée qui, au-delà de toute intelligence, as enfanté le Seigneur digne de toute louange, celui que chantent les Anges dans les cieux ? Implore-le pour la multitude des pécheurs.

ton 5

« Isaïe, réjouis-toi... »

C'est maintenant le temps de la grâce, c'est maintenant le jour du salut, portons devant Dieu l'offrande de nos vertus ; frères, comme saint Paul nous l'a dit, déposons les œuvres de ténèbres pour revêtir les armes de lumière.

Comme le Seigneur par son jeûne fut vainqueur de l'ennemi, venez, brisons nous aussi les flèches du Malin et les ruses du démon en disant à Satan lorsqu'il viendra nous induire en tentation : Retire-toi de moi !

Gloire...

Je te chante, Trinité consubstantielle, source éternelle de vie, sainte et indivise Unité du Père inengendré, du Fils et Verbe de Dieu et de l'Esprit de sainteté : sauve-nous qui chantons ta louange.

Et maintenant...

Merveilleux fut ton enfantement : tu as conçu sans semence, ô Mère de Dieu, et ton Fils fut mis au monde virginalement, car Dieu lui-même est enfanté, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Par le jeûne et la prière, gravissons la montagne des commandements, et d'un cœur pur nous verrons Dieu, recevant de lui les tables de la Loi ; comme Moïse autrefois, nous resplendirons de gloire intérieurement en présence du Dieu qui nous aime.

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Apostiches, ***ton 3***

Fidèles, entrons dans la pureté du Carême, / qui procure le salut à nos âmes ; / servons le Seigneur avec crainte, / parfumons-nous la tête avec l'huile des vertus ; / lavons-nous le visage aux flots de pureté, / ne faisons pas de grandes phrases en priant, / mais disons, comme nous l'avons appris du Seigneur : // Notre Père qui es aux cieux, pardonne-nous nos péchés, dans ton amour pour les hommes. (*2 fois*)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Les soldats du Christ ont banni toute peur / devant les rois et les tyrans ; / ils ont confessé avec un noble courage / le Seigneur de l'univers, notre Dieu et notre Roi, // et maintenant ils intercèdent pour nos âmes.

Gloire..., et maintenant...

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, / tu nous donnes courage et fierté, / en toi nous mettons notre espérance : // intercède auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

LE MARDI À SEXTE

Tropaire de la prophétie, *ton 1*

Seigneur, puisque nous sommes des étrangers sur terre, / comme le furent tous nos pères avant nous, / garde sans faille la brièveté de notre vie : // Aie pitié de nous, Sauveur Ami des hommes.

Gloire… et maintenant, *le même.*

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 5*) :

Entends la voix de ma supplication, / ô mon Roi et mon Dieu.

v. Prête l'oreille à mes paroles, Seigneur, comprends mon cri.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (1,19 - 2,3)

Ainsi parle le Seigneur : Si vous vous décidez à m'obéir, vous mangerez les produits du terroir ; si vous vous obstinez dans la révolte, l'épée vous dévorera. C'est la bouche du Seigneur qui le déclare. Comment s'est-elle prostituée, la cité fidèle, Sion, pleine de loyauté ? En elle reposait la justice, maintenant y logent des assassins ! Ton argent s'est changé en scories, ton vin est coupé d'eau. Tes chefs sont des rebelles, complices de larrons, amateurs de présents, avides de profits : ils ne rendent pas justice à l'orphelin, la cause de la veuve n'est jamais appelée. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Maître des armées, le Puissant d'Israël : Malheur aux potentats de Jérusalem, car ma colère ne cessera pas contre mes adversaires, je tirerai vengeance de mes ennemis ; je lèverai la main contre toi, je te purifierai par le feu ; je vais anéantir les rebelles, ôter de toi les pécheurs, humilier les orgueilleux. Je rendrai tes juges tels que jadis, tes conseillers tels qu'autrefois. Alors on t'appellera Cité de justice, Ville fidèle. Sion sera rachetée par la droiture, et ses convertis par la justice. Rebelles et pécheurs seront brisés ensemble, et ceux qui abandonnent le Seigneur périront. Alors vous aurez honte des idoles que vous aimez, vous rougirez des images taillées en qui vous avez foi, de l'œuvre de vos mains qui fait vos délices. Car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin sans eau. Leur force sera de l'amadou, leur œuvre l'étincelle : rebelles et pécheurs ensemble brûleront, et personne pour éteindre !

Vision d'Isaïe, fils d'Amos, au sujet de Juda et de Jérusalem. Aux derniers jours, la montagne du Seigneur s'illustrera et la maison de Dieu sera bâtie au sommet des montagnes, elle s'élèvera plus haut que les collines ; toutes les nations y afflueront, des peuples nombreux s'y rendront et diront : Venez, gravissons la montagne du Seigneur, montons à la maison du Dieu de Jacob, pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses chemins.

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 6*) :

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, / ne me châtie pas dans ton courroux.

v. Aie pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force ; guéris-moi, Seigneur, car mes os sont troublés.

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ***ton 2***

Jadis chassés du Paradis pour avoir goûté l'amertume du fruit, / efforçons-nous d'y retourner par l'abstinence des passions / en criant à notre Dieu et le suppliant : / Toi qui as étendu les mains sur la croix, bu le vinaigre et goûté le fiel, / supportant patiemment la peine des clous pour arracher de nos âmes les clous de nos passions, // sauve tes serviteurs, en ton immense bonté.

Jadis chassés du Paradis par le fruit de l'arbre défendu, / retournons-y par l'arbre de la Croix : / c'est lui que nous te présentons pour avocat ; / et nous tes fidèles, nous te prions, Dieu compatissant : / en ce temps d'abstinence, ouvre la source de nos larmes / afin de purifier toute la souillure de nos passions et d'effacer nos péchés // pour nous permettre de chanter : Seigneur, gloire à toi.

Comme jadis tu avais donné le Paradis à nos premiers parents, / ô Verbe, donne-moi la joie de la tempérance ; / laisse-moi goûter aux fruits de ta loi en renonçant pour toujours à celui du péché, // afin que dans la joie je parvienne aux Souffrances vivifiantes de ta croix.

3 Stichères des Ménées.

Gloire… et maintenant…, *Stavrothéotokion des Ménées.*

Prokimenon, ***ton 6*** (*Ps. 7*) :

Seigneur mon Dieu, en toi j'ai mis mon espérance, / sauve-moi.

v. De tous mes persécuteurs délivre-moi.

Lecture de la Genèse (1, 14-23)

Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour éclairer la terre et distinguer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les saisons, les jours et les années ; qu'ils soient des luminaires, au firmament du ciel, pour éclairer la terre ! Et il en fut ainsi. Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand pour présider au jour, le petit pour présider à la nuit, avec les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

Dieu dit : Que les eaux produisent une multitude d'êtres vivants et des oiseaux volant sur la terre, vers le firmament du ciel ! Et il en fut ainsi. Dieu fit les grands poissons et tous les êtres vivants qui glissent dans les eaux, selon leur espèce, et toute la gent ailée, selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon ; et Dieu les bénit en disant : Croissez et multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre ! Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

Prokimenon, ***ton 5*** (*Ps. 8*) :

Seigneur notre Seigneur, / que ton nom est admirable, par toute la terre !

v. Car ta magnificence est élevée au-dessus les cieux.

Lecture des Proverbes (1, 20-33)

La Sagesse crie par les rues, sur les places publiques elle élève la voix. Du sommet des remparts elle appelle, aux portes des princes elle s'assoit, aux portes de la ville elle a l'audace de dire : Jusques à quand les sots aimeront-ils la sottise, les railleurs se complairont-ils dans la raillerie, et les insensés haïront-ils le savoir ? Convertissez-vous à mes exhortations : pour vous je vais épancher mon cœur et vous faire connaître mes paroles. Puisque j'ai appelé et que vous avez refusé, puisque j'ai tendu la main sans que nul y prenne garde, puisque vous avez négligé mes conseils et que vous n'avez pas voulu de mes remontrances, à mon tour je me rirai de votre détresse, je vous narguerai quand viendra l'épouvante, quand fondra sur vous l'ouragan, le tourbillon de la détresse, quand s'abattront sur vous l'angoisse et l'affliction. Alors vous m'appellerez, mais je ne répondrai pas, on me cherchera, mais sans me trouver. Parce qu'ils détestent le savoir sans lui préférer la crainte du Seigneur, parce qu'ils rejettent mes conseils en méprisant mes remontrances, ils mangeront les fruits de leur propre conduite, ils se rassasieront de leur propre infamie. Car l'égarement des simples les tue, l'insouciance des sots les mène à leur perte. Mais qui m'écoute demeure en l'espérance, il vivra dans la paix, à l'abri de tout mal.

Apostiches, ***ton 8***

Que notre jeûne ne soit pas seulement l'abstinence des aliments, mais l'éloignement de toute passion charnelle / afin que, maîtrisant la chair qui domine sur nous, / nous soyons dignes de communier à l'Agneau, le Fils de Dieu, immolé pour le monde de plein gré, / et que nous fêtions en esprit sa Résurrection d'entre les morts, / nous orientant vers le haut, dans l'éclat des vertus, // et par la noblesse de nos œuvres réjouissant le Sauveur ami des hommes. (*2 fois*)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Tes Martyrs, Seigneur, oubliant cette vie / et méprisant les tourments à cause de la vie éternelle, / obtinrent l'héritage des cieux et partagent la joie des Anges : // par leurs prières accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant...

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

LE MARDI SOIR AUX GRANDES COMPLIES

On chante la deuxième partie du ***Grand Canon de saint André de Crète*** *(voir à part).*